

Estelle Revaz, Cellistin

* Coopération – Zeitschrift erschienen am 31. August 2010.

14 **goûts&saveurs**

Estelle Revaz Sa valise rouge lui sert de maison

La violoncelliste valaisanne de 21 ans compte déjà sept ans de concerts professionnels à son actif. Cette jeune femme, bien dans sa tête et bien dans sa vie, nous fait partager son quotidien et sa passion pour la musique.

TEXTE ANNE-MARIE CUITAT
PHOTOS CHARLY RAPPO/MAGNUM

Rencontre

C'est à Fully (VS), chez ses grands-parents maternels, que nous avons rencontré Estelle Revaz. La jeune violoncelliste, résidant actuellement à Cologne, apprécie beaucoup ses séjours en Valais. «Y retrouve une grande partie de ma famille, des deux côtés. C'est ici que je recharge mes batteries.» Des vacances? «Pas tout à fait. Quand je suis ici, je partage ma vie entre le violoncelle et autre chose. Je travaille bien sûr mon instrument, mais je retrouve le lien avec mes cousines, mes grands-parents, mes tantes. Sans oublier mes cousins et mes oncles. C'est une autre organisation et ça me ressource vraiment.» Elle profite également de courts séjours hivernaux pour s'adonner aux joies du ski. «C'est une des activités que j'aime faire.»

Enfance

Estelle Revaz est née à Martigny. Elle a passé les dix premières années de sa vie à Salvan, où elle a commencé l'école. «À 10 ans, j'ai suivi ma famille à Paris. Mon père y faisait des recherches en littérature.» Elle doit alors s'adapter au programme scolaire français. C'est aussi dans la capitale française qu'elle poursuit sa formation musicale commencée au Conservatoire de Sion. «Ma maman était cantatrice. Mais il était difficile pour elle de gérer les déplacements et la famille. Elle s'est alors dirigée vers des activités artistiques autres que la musique. Et le reste de la famille? «C'est à une grande place. Mon père est passionné de théâtre, de poésie. Son frère Tristan, de quatre ans son cadet, n'est pas musicien du tout. «Sa grande passion est le tennis.»



Pour Estelle Revaz, les voyages sont surtout de découvertes: «J'aime rencontrer des gens nouveaux.»

Paris

La musicienne n'a pas eu beaucoup de temps pour passer de l'adolescence à l'âge adulte. «Quand j'ai eu 16 ans, mes parents sont retournés vivre en Suisse. Moi, j'ai choisi de rester à Paris pour pouvoir poursuivre mon cursus musical.» Un changement total de vie. «C'est pour le violoncelle que je suis restée à Paris. Je remercie mes parents de m'avoir autorisée à le faire.» Une étape qui l'a obligée à grandir très vite. «À 16 ans, on est encore très jeune. Je m'en suis rendu compte quand j'ai dû faire mes courses, mon ménage, gérer mes repas, payer mes factures. J'ai dû apprendre très vite. Je ne l'avais jamais fait auparavant.»

Portrait

Parcours. Estelle Revaz est née le 12 juillet 1989 à Martigny. Elle a un frère cadet, Tristan.

Cologne. Elle perfectionne aujourd'hui son art avec la grande violoncelliste Maria Kliegel. «Je veux profiter au maximum de ma collaboration avec elle.»

Loisirs. La musique lui laisse peu de temps pour les loisirs. «Je m'arrange toujours pour pouvoir skier une semaine chaque hiver et j'adore la lecture.»

Compositeurs. Son domaine musical, c'est le classique. «Les deux compositeurs que je préfère jouer sont Schumann et Brahms.»

Amis. «J'ai gardé des amis avec qui j'ai passé le bac à Paris. Ce sont des liens très forts, malgré les absences.»

Contact. «Je n'ai pas encore pu développer un site Internet mais je suis atteignable par mail (estellerevaz@yahoo.fr).»

Coopération 15

«Bienvenue chez moi»
Chaque semaine, une personnalité nous reçoit pour parler courses, cuisine et ménage

«Quand j'étais petite, je disais que ma valise était ma maison»



«Je joue vraiment tous les jours, avec peut-être une exception pour le 24 décembre»



Estelle Revaz a donné ses premiers concerts à l'âge de 15 ans.

Cuisine

Quand elle est à Cologne, Estelle Revaz cuisine pour des amis. «J'aime bien cuisiner mais je ne peux pas y passer énormément de temps. Quand je suis seule, j'essaie de cuisiner avec de bons produits et de manger équilibré. Je cuisine des repas qui ne me prennent pas trop de temps. Des viandes grillées, des salades.» Elle donne la priorité à la qualité des produits. «Je ne fais pas de viandes en sauce ou des choses comme cela. Un bon produit n'a pas besoin de beaucoup d'apprêt.»



Concerts

Estelle Revaz a remporté en 2004 à Salzbourg le prix de la Fondazione Antonio Salieri di Legnago. Ce prix lui a permis de faire une tournée comme soliste en Italie, en Allemagne et aux Pays-Bas. «Ça a été ma première tournée professionnelle. Ça m'a donné d'autres débouchés. De fil en aiguille, ça grandit.» Passionnée de musique de chambre, elle a fondé le duo violoncelle-piano *Affettuoso*. «Cet été, je suis allée au Festival de Courchevel, puis j'ai joué en Hollande, à Paris, en Italie.» D'où de très nombreux déplacements. «Ça fait quatre mois que je ne suis pas retournée à Cologne et je n'y retournerai pas avant octobre.»

Mécènes

La musicienne affiche un large sourire quand elle parle de son violoncelle, un Fiorini dont elle a presque dû se séparer. «Un mécène genevois vient de racheter cet instrument pour me le prêter. C'est un grand soulagement pour moi. Un violoncelle comme celui-là est inaccessible à une famille comme la mienne et je ne voulais pas m'en séparer. D'autant plus que je le jouais déjà depuis deux ans.» Une formation musicale de haut niveau implique quasi toujours des coups de pouce. Estelle Revaz a notamment bénéficié du soutien de la fondation Little Dreams où elle est parrainée entre autres par Pierre Amoyal. «Cette aide m'a permis de mener à bien mes études de haut niveau dans les meilleures conditions.»

Musique

«J'étais déjà dans la musique quand j'étais dans le ventre de maman. Elle chantait.» Et la formation? «A 4 ans, j'ai commencé par l'initiation musicale Willems, puis un peu de piano. A 6 ans, je suis allée à une présentation d'instruments à Sion et c'est là que j'ai décidé que je voulais faire du violoncelle.» Des étu-

des au Conservatoire de Sion, puis à Paris, lui ouvrent les portes du Conservatoire national supérieur de musique de Paris. «L'année de mes 17 ans, j'ai réussi ce concours très difficile, obtenu mon diplôme dans un autre conservatoire avec un premier prix de violoncelle et passé mon bac. C'était concentré...»

